

**Revue d'histoire ecclésiastique**, 2010, Collège Érasme, place Blaise Pascal, 1 B-1348 Louvain-la-Neuve Belgique

Elionor de Villena (1430-1490), fille d'un noble castillan, devenue orpheline à l'âge de quatre ans, fut élevée à la cour de Marie de Castille. À quinze ans, elle prend le voile, sous le nom d' « Isabelle », dans une communauté de clarisses, patronnée par la reine. Abbesse, elle entre en relation épistolaire avec un cercle de correspondants qui reconnaissent en elle un authentique écrivain. Le texte catalan de sa *Vita Christi*, fort appréciée en son temps, a été publié en 1987 sous le titre *Protagonistes féminines a la vita Christi*. La traduction qui nous en est proposée est une anthologie, qui regroupe 45 chapitres sur les 91 que compte cet écrit. D'une incontestable originalité, il se rattache néanmoins au courant franciscain qui tend à promouvoir une méditation teinté d'émotion. Imprégnée de la culture biblique la plus traditionnelle, l'A. affectionne les citations latines, qu'elle inclut dans le texte et assortit d'une traduction commentée. Son riche imaginaire « féminin » et sa sensibilité mystique s'y expriment avec une abondance de métaphores et, curieusement, dans le langage de cour qui lui est familier. En fait, plutôt que directement sur le Christ, c'est sur les personnages féminins en liaison avec lui, notamment la Vierge Marie et la figure légendaire de Marie-Madeleine, qu'est centrée cette méditation. En exaltant leurs vertus et en s'attachant même à réhabiliter Ève, considérée par la tradition comme l'origine de tous les maux, Sœur Isabelle réplique courageusement à une littérature et à une prédication médiévales, y compris catalanes, qui accablent de mépris la gent féminine. C'est là, sous une forme narrative, une première « théologie de la Femme », qui se veut en accord avec l'Écriture et le Magistère.

Alice DERMIENCE